

Collégiale : des trésors cachés et... des pigeons !

La saison des églises accueillantes s'est achevée la semaine dernière à la collégiale de la cité rose, avec la dernière visite guidée de l'été. En son sein des trésors insoupçonnés : l'un des seuls bancs d'œuvre classés du département, un magnifique chemin de croix en fer forgé du XIXe siècle, un reliquaire qui aurait contenu une partie du bras de Saint Vincent, d'imposantes orgues venus de l'abbaye de Trois-Fontaines...

Des beautés dont n'ont guère profité les amateurs de belles pierres cette année puisque les visiteurs se comptaient sur les doigts de la main lors des visites. Il n'en est pas de même des pigeons qui ont pris leurs quartiers dans l'édifice religieux depuis Pâques. Monique Coulmy, fondatrice de l'association des Amis de la Collégiale est formelle : « C'est la première année qu'ils sont si nombreux et qu'ils causent tant de dégâts. »

Paille, fientes et cadavres d'oiseaux

À peine le porche de ce monument des XVII^e-XVIII^e siècles franchi, ce n'est pas un majestueux silence qui s'impose au visiteur mais bien le roucoulement intempestif des volatiles squatters. Et cette collégiale, qui a déjà subi les affres de la guerre, avec notamment en 1940 un bombardement qui lui avait coûté ses cloches et sa tour sud, reçoit aujourd'hui l'affront

des déjections des emplumés qui nichent dans ses recoins.

C'est le très bel autel de la chapelle des fonts baptismaux recouvert de morceaux de paille, ce sont les chenaux bouchés par les fientes et les ca-

davres de pigeons qui provoquent de nouvelles fuites d'eaux à l'intérieur, c'est la restauration du banc d'œuvre gelée dans l'attente du départ des maudits oiseaux... La liste des désagréments s'allonge et per-

sonne ne sait très bien comment résoudre le problème, les pigeons des villes étant une espèce protégée.

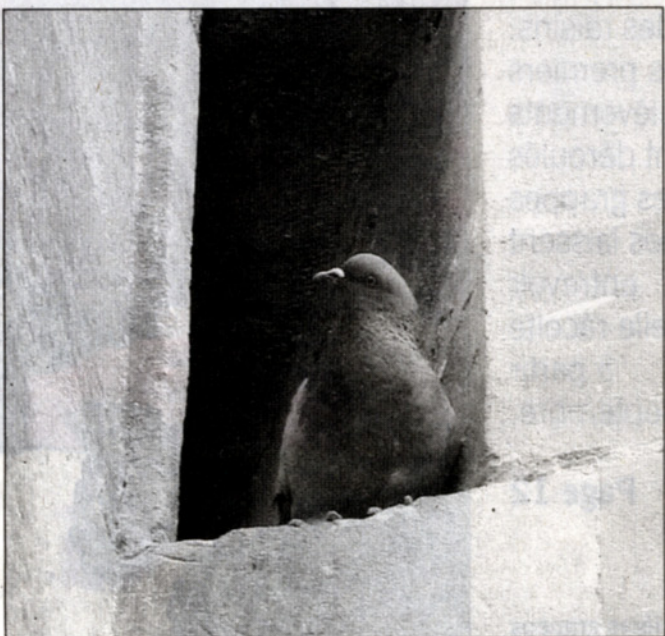
« Cette église est une merveille, il faut tout faire pour la protéger », concluait une touriste à la

sortie de sa visite. Il n'y a plus qu'à espérer que son appel, comme ceux des Amis de la Collégiale, parviennent enfin à dominer les piailllements des oiseaux.

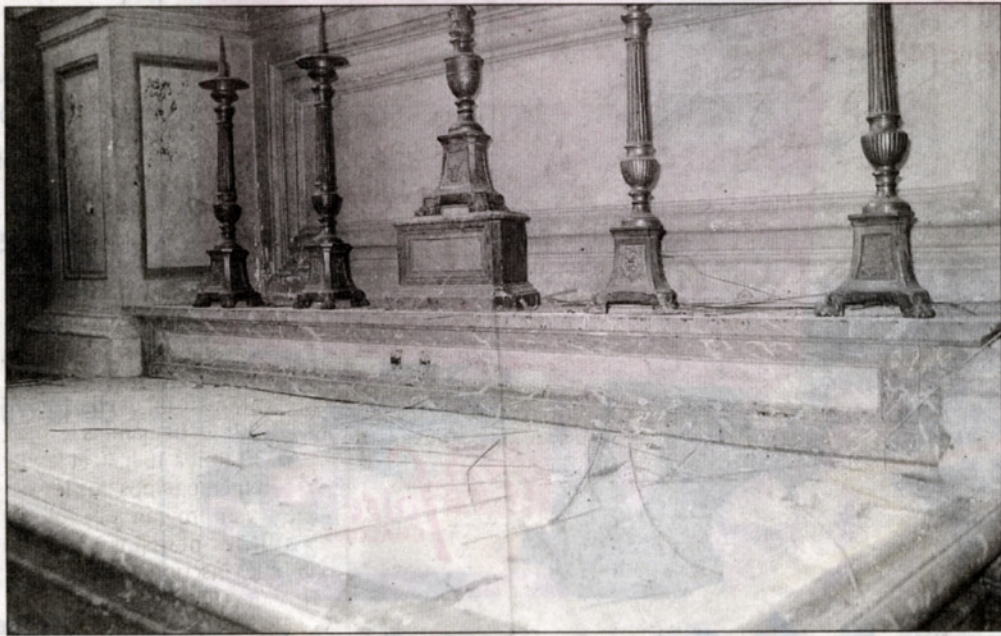
A.J.



Malgré les volatiles qui l'abiment, l'imposant édifice religieux vitryat recèle des pièces d'une grande beauté, souvent méconnues.



Nichés dans tous les coins de la Collégiale, les pigeons semblent narguer les visiteurs.



Les Amis de la Collégiale ont dû recouvrir les autels de bâches en plastique pour éviter les dégâts des fientes et de la paille.